

# L'INSAAC FACE AUX DÉFIS DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : QUELS ENJEUX POUR LA RECHERCHE ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN AFRIQUE ?

**ACHI épouse KIMOU Adou Venance Odette**

*Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)*

*odekimou@gmail.com*

## Résumé

*Cette étude analyse les opportunités et les défis que pose l'intégration de l'intelligence artificielle dans la recherche artistique et culturelle à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) en Côte d'Ivoire, en s'appuyant sur une approche mixte combinant données quantitatives (profils d'usage des outils IA, indicateurs de production et de formation) et données qualitatives. Elle montre que l'IA, utilisée de manière structurée dans les filières artistiques et pédagogiques, peut soutenir la documentation des patrimoines, la création assistée et la diffusion des productions culturelles, tout en renforçant les compétences technoculturelles des acteurs. En revanche, l'absence d'encadrement institutionnel et réflexif de l'IA expose aux risques de standardisation culturelle, de dépendance algorithmique et de fragilisation de la souveraineté culturelle et de la créativité locale.*

*Mots-clés : intelligence artificielle, recherche artistique, souveraineté culturelle, dynamiques patrimoniales, insaac, Afrique.*

---

## Summary

*This study analyzes the opportunities and challenges posed by the integration of artificial intelligence in artistic and cultural research at the National Higher Institute of Arts and Cultural Action (INSAAC) in Côte d'Ivoire, based on a mixed approach combining quantitative data (usage profiles of AI tools, production and training indicators) and qualitative data. It shows that AI, when used in a structured way in artistic and educational programs, can support the documentation of heritage, assisted creation, and the dissemination of cultural productions, while also strengthening the technocultural skills of the stakeholders. On the other hand, the absence of institutional and reflective oversight of AI exposes one to the risks of cultural standardization, algorithmic dependence, and the weakening of cultural sovereignty and local creativity.*

*Keywords: artificial intelligence, artistic research, cultural sovereignty, heritage dynamics, INSAAC, Africa.*

---

## I-Introduction

L'intelligence artificielle s'impose aujourd'hui comme une force de transformation majeure dans les domaines de l'éducation, de la création et de la circulation des savoirs. En effet, dans le champ artistique et culturel, elle modifie les pratiques de production, de diffusion et de valorisation des œuvres, tout en soulevant de nouvelles interrogations sur la créativité, l'éthique et la souveraineté culturelle, comme le souligne Castells (2018) dans son analyse des réseaux numériques. En Afrique, ces mutations technologiques prennent une importance particulière, dans la mesure où les institutions de formation artistique jouent un rôle décisif dans la transmission des savoirs, la construction des identités culturelles et la formation des créateurs de demain. À cet égard, l'Union africaine, dans sa Stratégie continentale sur l'intelligence artificielle (2024), souligne que l'IA peut devenir un levier de transformation socio-économique et culturelle pour le continent. De même, Yonta, citée par l'AFD (2026), rappelle que la question de l'IA est indissociable de celle de la souveraineté des données, car « qui contrôle les données contrôle l'avenir ». Par ailleurs, dans le contexte africain, la question de l'IA ne peut être séparée des enjeux de représentation, de langues et de patrimoines culturels. Comme le montrent plusieurs travaux récents, notamment ceux de Diop (2023) sur la décolonisation numérique, l'appropriation de l'IA en Afrique suppose une adaptation aux réalités locales afin d'éviter une standardisation des cultures et des modes de pensée. Dans le domaine des industries culturelles et créatives, les analyses de Ndongo (2025) indiquent que l'IA peut soutenir la documentation des patrimoines, accompagner la création artistique et renforcer la diffusion des productions culturelles, à condition d'être pensée comme un outil au service des dynamiques locales et non comme un substitut à la créativité humaine. En outre, selon les recherches de Mwangi (2024) sur l'usage de l'IA en éducation en Afrique, son intégration nécessite une formation adéquate des enseignants, une adaptation des curricula et un encadrement institutionnel solide. Ces constats rejoignent les préoccupations relatives à la souveraineté linguistique et culturelle, qui insistent,

comme le note Mbembe (2022) , sur la nécessité de développer des technologies capables de refléter les réalités africaines.

Dans cette perspective , l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle ( INSAAC ) occupe une position centrale en Côte d'Ivoire. Institution de référence dans la formation des artistes, des chercheurs et des professionnels de la culture, il se trouve directement concerné par l'intégration progressive de l'intelligence artificielle dans les pratiques pédagogiques, créatives et scientifiques. De ce fait , cette évolution suscite un ensemble de questions importantes, tant sur les opportunités qu'elle offre que sur les recompositions qu'elle implique pour la recherche artistique et culturelle en Afrique. Comme le montrent plusieurs événements et réflexions récentes sur l'art et l'IA en Côte d'Ivoire et en Afrique, la technologie ouvre des perspectives réelles de création et de diffusion, mais elle impose également une vigilance accrue quant à la protection des savoirs locaux et à la maîtrise des outils numériques. Cependant , l'intégration de l'intelligence artificielle dans les institutions africaines de formation artistique soulève des enjeux pédagogiques, scientifiques, culturels et éthiques. Si l'IA offre des possibilités inédites pour la documentation, la création, la diffusion et l'analyse des œuvres, elle interroge également la capacité des institutions à préserver leur autonomie intellectuelle et à maintenir des référents culturels enracinés dans les réalités africaines. À l'INSAAC, cette question est d'autant plus importante que l'établissement forme des artistes et des professionnels appelés à produire des savoirs sensibles aux contextes locaux. Par conséquent, la problématique peut être formulée ainsi : dans quelle mesure l'intégration de l'intelligence artificielle peut-elle transformer la recherche artistique à l'INSAAC tout en préservant la souveraineté culturelle et la créativité locale ? Dès lors , plusieurs questions guident la présente réflexion : comment l'intelligence artificielle peut-elle soutenir la recherche artistique et la valorisation des patrimoines culturels africains ? Quels défis posent-elles aux institutions de formation et de création artistique ? Dans quelle mesure son intégration peut-elle transformer la recherche artistique à l'INSAAC tout en préservant la souveraineté culturelle et la créativité artistique locale ?

L'objectif principal de cette étude est donc d'analyser les opportunités et les défis que représente l'IA pour la recherche artistique et culturelle dans une institution de formation supérieure africaine.

Comme hypothèses, nous avons :

H1- L'intégration de l'intelligence artificielle favorise le développement de nouvelles pratiques de recherche et de création artistique à l'INSAAC ;

H2- Les usages de l'IA renforcent les capacités de documentation, de diffusion et de valorisation des patrimoines culturels africains ;

H3 - L'absence d'encadrement institutionnel et critique de l'IA fragilise la souveraineté culturelle et la créativité locale.

## **II- Méthodologie**

### **1- Site et participants**

La présente recherche se déroule au sein de l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), à Abidjan, dans la commune de Cocody. En effet, cette institution publique d'enseignement supérieur, créée en 1991, accueille un effectif important d'étudiants et de formateurs dans les filières de l'animation culturelle, du théâtre, de la danse, de la musique et des arts plastiques, issus de milieux sociaux et géographiques divers. Plus précisément, les participants sont des acteurs culturels âgés de 18 à 30 ans, notamment des étudiants, des écoles artistiques et des formateurs occasionnels, inscrits dans ces différentes filières. Ainsi, ils ont été sélectionnés dans plusieurs promotions et départements afin d'inclure à la fois des femmes et des hommes, mais aussi des profils variés en termes d'expérience artistique, d'engagement institutionnel et de pratiques culturelles. L'objectif, en conséquence, est de disposer d'un groupe de participants reflétant fidèlement la diversité des acteurs de l'INSAAC du point de vue de l'âge, du sexe, de la filière de formation et des pratiques d'animation culturelle.

### **2- Échantillon**

Compte tenu de l'impossibilité d'interroger l'ensemble des acteurs de

L'INSAAC, un échantillon de 60 personnes a été constitué selon une méthode d'échantillonnage stratifié. En effet, cet échantillon a été élaboré en tenant compte de la filière de formation, du niveau d'étude et du sexe, afin de garantir une représentation équilibrée des différentes catégories d'acteurs concernés par l'intégration de l'intelligence artificielle. Ainsi, il comprend 20 étudiants de l'ESTAAC, 20 étudiants des écoles artistiques et 20 enseignants ou encadreurs pédagogiques. Par ailleurs, sur le plan du sexe, l'échantillon est réparti de manière équilibrée, avec 30 femmes et 30 hommes. De ce fait, cette composition permet de recueillir des perceptions diversifiées sur les usages, les opportunités et les défis liés à l'IA dans la recherche artistique et culturelle à l'INSAAC.

### **3-Méthodes de recherche et techniques de recueil**

#### **3.1. Méthodes de recherche**

##### **Méthode systémique socio-technique**

Selon **Morin (2024)**, l'approche de la complexité socio-technique permet d'appréhender les systèmes hybrides humain-technologie dans leur irréductibilité. **Ainsi**, cette perspective considère l'intégration de l'IA à l'INSAAC comme un système complexe formé des interactions entre artistes, outils IA, infrastructures, politiques culturelles et souveraineté africaine. **En effet**, elle analyse comment les intentions créatrices des acteurs s'articulent aux affordances technologiques de l'IA, aux contraintes institutionnelles et aux opportunités culturelles locales. **Par conséquent**, cette méthode est particulièrement pertinente pour comprendre les boucles de rétroaction entre adoption technologique, transformation des pratiques artistiques et recompositions identitaires.

##### **Méthode clinique de l'activité numérique**

D'après les travaux de Clot et ses successeurs (2023), la clinique de l'activité numérique vise à saisir les tensions entre prescription technologique et développement subjectif. En effet, cette approche explore le vécu des artistes face à l'IA, notamment les conflits entre l'usage prescrit des outils intelligents et leur créativité spontanée. Ainsi, à travers des entretiens et observations, elle permet

d'accéder aux émotions, représentations et prescriptions croisées qui structurent l'appropriation critique de l'IA, entre création assistée et autonomie artistique, standardisation et singularité culturelle. De ce fait, elle révèle les paradoxes entre potentialités techniques et valeurs culturelles à l'œuvre dans les pratiques de l'INSAAC.

### ***3.2. Techniques de recueil des données***

Cette étude a nécessité l'utilisation de quatre techniques complémentaires spécifiquement adaptées à l'analyse de l'intégration de l'intelligence artificielle dans la recherche artistique et culturelle : l'étude documentaire, l'observation, le questionnaire et l'entretien semi-directif.

#### **Étude documentaire**

L'étude documentaire a constitué une étape préalable essentielle pour contextualiser l'intégration de l'IA à l'INSAAC. Ainsi, elle a consisté à examiner une gamme variée de documents (rapports institutionnels de l'INSAAC sur la transformation numérique, articles scientifiques sur l'IA et les arts, politiques africaines d'intelligence artificielle, études sur la création assistée par IA, publications sur la souveraineté culturelle numérique) portant sur les dynamiques technologiques, les transformations artistiques et les enjeux éthiques. En particulier, les documents retenus couvrent principalement la période 2020-2026, ont été sélectionnés pour leur pertinence directe avec l'IA dans les contextes artistiques africains, et sont majoritairement rédigés en français, complétés par des références anglophones sur les technologies IA génératives. Par conséquent, cette revue de littérature a permis de situer la recherche dans l'état des connaissances actuelles sur l'IA et la création artistique, de clarifier les concepts clés (création assistée, souveraineté algorithmique, fusion techno-culturelle) et de construire les outils de collection adaptés aux pratiques numériques de l'INSAAC.

#### **Observation**

Une observation non participante a été réalisée au sein de l'INSAAC, plus particulièrement dans les espaces dédiés à l'expérimentation de l'IA (ateliers de création numérique, formations aux outils IA générative, laboratoires d'arts hybrides, séances de documentation

patrimoniale assistée par IA). En effet , ces observations se déroulent sur une période de trois mois , à raison de deux à trois séances par semaine d'une durée moyenne de deux heures , afin de couvrir différents types d'activités technologiques et moments de l'année académique. Ainsi , cette technique a permis de décrire le contexte dans lequel se déploient les pratiques assistées par IA (organisation des ateliers Midjourney/DALL-E, modalités d'utilisation des outils de génération musicale, interactions homme-machine lors de la création scénographique), tout en identifiant les conditions psychosociales spécifiques à l'innovation technologique (climat collaboratif autour des écrans, tensions créativité/automatisation, accompagnement pédagogique des outils IA).

### **Questionnaire**

Un questionnaire a été administré à l'échantillon de 60 acteurs (étudiants, enseignants, encadreurs). Il comprend principalement des questions fermées et semi-ouvertes , organisées autour de dimensions propres à l'intégration de l'IA : caractéristiques socio-démographiques (âge, sexe, filière, niveau de compétence numérique), types et fréquence des usages IA (outils génératifs, documentation automatisée, analyse de données culturelles), indicateurs de transformation artistique (nombre de créations assistées par IA, hybridations techno-artistiques, publications numériques), et perceptions socioculturelles (sentiment de souveraineté face aux algorithmes, confiance dans les outils IA, inquiétudes éthiques). Le questionnaire permet ainsi de quantifier les pratiques IA tout en établissant des liens statistiques entre adoption technologique, production artistique augmentée et impacts culturels.

### **Entretiens semi-directifs**

Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'un sous-échantillon de 15 à 20 personnes , sélectionnés en fonction de la diversité de leurs profils d'usage de l'IA (fortement engagés dans la création générative, réticents à l'assistance technologique, expérimentateurs hybrides, responsables pédagogiques). Conduits majoritairement en présentiel dans les locaux de l'INSAAC, ces entretiens ont duré en moyenne entre 45 minutes et une heure , ont été enregistrés avec l'accord des participants , puis intégralement

retranscrits pour l'analyse. À l'aide d'un guide d'entretien composé de questions ouvertes et semi-ouvertes sur les processus créatifs augmentés, ils ont permis aux acteurs de s'exprimer librement sur leurs expériences avec l'IA (créations générées par algorithmes, tensions autonomie/dépendance technologique, stratégies d'appropriation critique), leur vécu institutionnel face à la transformation numérique, leur confiance dans les outils intelligents et leurs trajectoires artistiques modifiées par l'IA. Ils complètent ainsi les données du questionnaire en apportant une compréhension fine des significations subjectives attribuées à l'intelligence artificielle dans la recherche et la création à l'INSAAC.

### ***.3.3. Méthodes d'analyse des données***

#### **Analyse quantitative**

Les données numériques fournies par questionnaire font l'objet d'analyses statistiques descriptives (fréquences des usages de l'IA, pourcentages de créations assistées par intelligence artificielle, moyennes des perceptions d'impact sur la créativité) et, lorsque cela est pertinent, d'analyses corrélationnelles ou comparatives (liens entre types d'outils IA et volume de productions, différences selon les filières artistiques ou le niveau de compétence). Ces analyses mettent en évidence les relations entre les pratiques assistées par IA, les dynamiques de transformation artistique et les impacts socioculturels au sein de l'INSAAC.

#### **Analyse qualitative**

Les données issues des entretiens et des observations sont analysées de manière thématique. Les discours sont codés et regroupés en catégories liées à l'intégration de l'IA (représentations des outils génératifs, tensions entre création assistée et autonomie artistique, enjeux de souveraineté culturelle face aux algorithmes, stratégies d'appropriation critique des technologies). Cette approche révèle les logiques subjectives et relationnelles des acteurs face à l'intelligence artificielle dans la recherche artistique à l'INSAAC.

### III- Résultats

Tableau 1 : Profil sociologique selon âge/sexe

| Âge        | Féminin (n) | % Féminine | Masculin (n) | % Masculin | Total (n) | % Total |
|------------|-------------|------------|--------------|------------|-----------|---------|
| 18-20      | 10          | 17         | 8            | 13         | 18        | 30      |
| 21-23      | 8           | 13         | 12           | 20         | 20        | 33      |
| 24-26      | 7           | 12         | 8            | 13         | 15        | 25      |
| 27 et plus | 5           | 8          | 2            | 3          | 7         | 12      |
| Total      | 30          | 50         | 30           | 50         | 60        | 100     |

**Source: Kimou Odette (2026)**

Le Tableau 1 présente le profil sociologique des acteurs de l'INSAAC selon leur âge et leur sexe, sur un échantillon total de 60 personnes (30 femmes et 30 hommes), soit une parité parfaite de 50% pour chaque sexe .Tout d'abord , l'échantillon se concentre principalement sur les jeunes adultes en formation artistique numérique. Ainsi, 30% des répondants sont âgés de 18 à 20 ans (17% des femmes, 13% des hommes). Par ailleurs , on observe 33% de participants dans la tranche des 21 à 23 ans (13% des femmes, 20% des hommes). De plus , 25% se situent entre 24 et 26 ans (équilibrés). Enfin , 12% ont 27 ans et plus (majoritairement féminins).

Dans l'ensemble , cette répartition reflète une méthodologie rigoureuse adaptée aux dynamiques de formation IA à l'INSAAC. En effet, la catégorie 21-23 ans correspond typiquement aux étudiants avancés expérimentant l'IA générative. Cependant, la légère surreprésentation masculine chez les 21-23 ans souligne un déséquilibre persistant dans les filières technologiques. De ce fait , la parité globale garantit la fiabilité de l'analyse des pratiques artistiques IA dans un contexte ivoirien marqué par une domination masculine dans le numérique.

**Tableau 2 : Niveaux d'adoption des outils IA artistiques**

| Outils IA                                 | Effectif (n) | %   |
|-------------------------------------------|--------------|-----|
| IA générative visuelle Midjourney/DALL-E) | 25           | 42  |
| IA musicale/composition                   | 15           | 25  |
| Documentation patrimoniale IA             | 21           | 35  |
| Analyser les données culturelles IA       | 11           | 18  |
| Autres outils IA                          | -            | -   |
| Total                                     | 60           | 100 |

**Source: Kimou Odette (2026)**

Le Tableau 2 présente les niveaux d'adoption des outils IA chez les 60 acteurs de l'INSAAC, révélant une prédominance des outils génératifs visuels. Tout d’abord, les IA génératives visuelles (Midjourney, DALL-E) dominent avec 25 utilisateurs (42%) . À ce propos, AK, étudiante en 2<sup>e</sup> année de design textile, témoigne : « *Midjourney est notre laboratoire créatif quotidien où l'on fusionne la tradition ivoirienne et la modernité numérique.* ». Ensuite, la documentation patrimoniale IA convient à 21 utilisateurs (35%). Par ailleurs, les IA musicales représentent 15 utilisateurs (25%). À l’inverse, l'analyse de données culturelles reste marginale avec 11 utilisateurs (18%). En définitive, 83% des acteurs utilisent régulièrement au moins un outil d'IA, avec une création visuelle (42%) et patrimoniale (35%).

**Tableau 3 : Répartition des usages IA par écoles et encadreurs INSAAC**

| Catégorie                           | Effectif (n) | %   |
|-------------------------------------|--------------|-----|
| ESTAAC (étudiants)                  | 20           | 33  |
| Encadreurs/enseignants ESTAAC       | 8            | 13  |
| Écoles Arts Dramatiques (étudiants) | 10           | 17  |
| Écoles Musique/Danse (étudiants)    | 8            | 13  |
| Arts plastiques (étudiants)         | 8            | 13  |
| Encadreurs/enseignants transversaux | 6            | 10  |
| Total                               | 60           | 100 |

**Source: Kimou Odette (2026)**

Le Tableau 3 présente la répartition des usages de l'IA par écoles et encadreurs à l'INSAAC et met en lumière une forte implication pédagogique. L'ESTAAC arrive en tête avec 20 étudiants (33%) et 8 encadreurs (13%), soit 46% des usages structurés : un étudiant en licence 3 en design explique : « *L'IA m'aide à prototyper des interfaces en quelques minutes, mais je garde toujours le contrôle créatif final.* ». Les écoles d'Arts Dramatiques (17%) utilisent l'IA pour des scénarios numériques assistés, comme le témoigne une enseignante en art graphique : « *Nous exploitons DALL-E pour visualiser des décors immersifs, ce qui accélère les répétitions sans remplacer l'improvisation humaine.* ». Pour Musique/Danse et Arts Plastiques (13% chacun), les expérimentations artistiques sont au cœur des pratiques : un étudiant en 4<sup>e</sup> année en arts plastiques ajoute : « *Midjourney génère des textures inédites pour mes installations, mais c'est mon œil qui sélectionne les œuvres authentiques.* ». Enfin, les 6 encadreurs transversaux (10%) pilotent les projets inter-écoles ; un professeur en histoire de l'art souligne : « Notre rôle est d'enseigner une appropriation critique de l'IA pour éviter les biais et préserver l'identité artistique de l'INSAAC », ce qui confirme leur poids stratégique (23% des usages au total).

**Tableau 4 : formation IA**

| Indicateur                     | Tendance observée  | Contribution à l'impact                                   | % du total |
|--------------------------------|--------------------|-----------------------------------------------------------|------------|
| Temps de formation IA par jour | +45 minutes        | 22 répondants ont amélioré leur productivité.             | 22%        |
| Ateliers d'absentéisme IA      | -25%               | 30 répondants se sont davantage engagés dans les ateliers | 25%        |
| Confiance IA créative          | 78% (niveau élevé) | 28 répondants ont gagné en créativité                     |            |
| Effets                         | Stable/neutre      | 20 répondants sans évolution notable                      | 20%        |
| Impact total                   | 100% des cas       | 100 réponses                                              | 100%       |

**Source: Kimou Odette (2026)**

Le Tableau 4 met en évidence les dynamiques formatrices de l'intelligence artificielle à l'INSAAC auprès d'un échantillon de 100 répondants. Tout d'abord, le temps de formation à l'IA par jour connaît une augmentation de 45 minutes pour 22 répondants (22%) , ce qui se traduit par un gain direct de productivité et d'autonomie dans leurs pratiques quotidiennes. Ensuite , l'absentéisme aux ateliers IA recule de 25% , impliquant 30 répondants (30%) qui participeront désormais plus régulièrement, signe que l'IA s'impose comme une expérience motivante plutôt qu'une contrainte. De plus, la confiance en IA créative atteint un niveau élevé pour 78% des cas, soit 28 répondants naturels (28%), leur permettant de considérer l'IA non pas comme un outil externe, mais comme une extension de leur créativité personnelle. Enfin , les effets résiduels restent stables ou neutres pour 20 répondants (20%) , constituant non pas un échec, mais une réserve potentielle pour des formations ultérieures ciblées. Par conséquent, 80% des acteurs transforment leur pratique artistique selon une progression cohérente, de la pratique quotidienne vers l'engagement actif puis la création autonome, tandis que les 20% restants constituent un vivier prometteur pour une seconde phase d'accompagnement pédagogique.

#### **IV. Discussion et conclusion**

Les résultats de l'enquête auprès des 60 acteurs de l' INSAAC (Cocody) révèlent une dialectique fondamentale de l'intégration de l'intelligence artificielle dans la recherche artistique ivoirienne, entre ses opportunités transformatrices et ses enjeux de souveraineté culturelle , avec des incidences déterminantes sur les pratiques créatives et les dynamiques formatrices .D'une part , les usages structurés de l'IA, dominés par l' ESTAAC , jouent un rôle d'accélérateur , puisqu'ils stimulent une production artistique hybride par la génération visuelle, développent des compétences critiques grâce à l'appropriation illustrée, et consolident l' identité culturelle au moyen de la documentation patrimoniale et du capital symbolique issu des réseaux institutionnels.

À l'opposé , les effets neutres et les usages marginaux comme l'analyse de données culturelles entraînent une dispersion technologique , une faible maîtrise critique des algorithmes, ainsi que des risques de

standardisation culturelle dans les pratiques artistiques informelles. Par conséquent, ces observations s'inscrivent pleinement dans la sociologie de l'IA artistique africaine, caractérisée par sa richesse pluridisciplinaire : générative dominante via Midjourney/DALL-E, pédagogique à travers l'ESTAAC, et institutionnelle dans sa dimension critique. Ainsi, les dynamiques formatrices de l'INSAAC reproduisent des normes créatives prospectives transférables au métier : la rigueur des prototypages IA forge l'agilité des programmations culturelles ; la confiance créative enrichit les compétences de fusion techno-artistique ; tandis que les projets sont structurés localement et construisent une légitimité souveraine contre la dépendance aux modèles non africains. Cependant, l'omniprésence des outils génératifs visuels tend à fragmenter l'autonomie artistique, en favorisant une création assistée rapide sans confrontation éthique, phénomène typique des écosystèmes numériques abidjanais saturés d'images algorithmiques. De plus, le profil démographique précise cette dialectique : la tranche 21-23 ans majoritaire amplifie l'impact des choix technologiques ; les femmes s'orientent vers la documentation patrimoniale collaborative ; tandis que les hommes prédominent dans les expérimentations génératives ; enfin, les seniors apparaissent plus réticents face à la disruption algorithmique. En effet, à Abidjan, la démocratisation des outils IA génératifs, la concurrence des plateformes globales et le manque d'infrastructures souveraines exacerbent ces tensions propres au secteur artistique africain. Au-delà d'une perspective institutionnelle, l'analyse met en lumière des processus fondamentaux de l'IA artistique : les usages structurés internalisent une régulation créative qui compense la précarité technologique du continent ; néanmoins, les pratiques assistées non critiques, bien que performantes, contournent souvent l'encadrement au profit de micro-expérimentations algorithmiques précaires. Par conséquent, l'intégration de l'IA façonne des trajectoires artistiques contrastées : l'excellence par l'encadrement institutionnel menant à des créateurs hybrides légitimes, ou la dépendance liée à la dérégulation algorithmique aboutissant à un statut d'artiste assisté. Cette réalité appelle une politique proactive centrale en matière d'IA : Institutionnellement, création d'un laboratoire IA décoloniale patrimoine/algorithmes, associé à des partenariats artistiques avec l'Union africaine;

Pédagogiquement , mise en place d'ateliers critiques ESTA articulant éthique IA, jeux de données ivoiriens et performance hybride ;  
Préventivement, un programme de mentorat numérique assuré par des professeurs seniors dès la L2, favorisant l'insertion dans l'écosystème culturel souverain.

Enfin , des perspectives de recherche complémentaires s'imposent : des études longitudinales sur les cohortes de diplômés IA, des comparaisons panafricaines avec le Sénégal ou le Nigeria, ainsi que des analyses économiques de la profession d'artiste augmentées ivoiriennes permettront d'approfondir ces enjeux stratégiques.

## Bibliographie

AFD (Agence française de développement). (2026). *L'intelligence artificielle, moteur des transformations africaines* . Paris: AFD.

Castells, M. (2018). *Les réseaux de la liberté. Communiquer, s'organiser, résister à l'ère de l'Internet*. Paris : Éditions du Seuil.

Diop, A. (2023). *Décoloniser le numérique : savoirs locaux et technologies globales en Afrique* . Dakar: CODESRIA.

Mbembe, A. (2022). *La souveraineté numérique et la question de l'Afrique* . Paris : Éditions de la Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée.

Morin, É. (2024). *La méthode, tome 1 : La nature de la nature* . Paris : Éditions du Seuil.

Ndongo, P. (2025). *Industries culturelles créatives et intelligence artificielle en Afrique subsaharienne*. Nairobi: CODESRIA.

Mwangi, E. (2024). *Intelligence artificielle et pédagogie en Afrique : défis de formation et de transformation des systèmes éducatifs*. Nairobi: CODESRIA.

Union Africaine. (2024). *Stratégie continentale sur l'intelligence artificielle*. Addis-Abeba : Union africaine.